



Octobre 2019- N° 2019 - 161
Porcins - 09/11

Infos rapides

En septembre 2019, la dynamique à l'export vers l'Asie continue de tirer à la hausse les cours du porc

En septembre 2019, les abattages de porcs repartent à la hausse sur un an, en têtes et en volume, marquant une rentrée plus dynamique qu'en 2018.

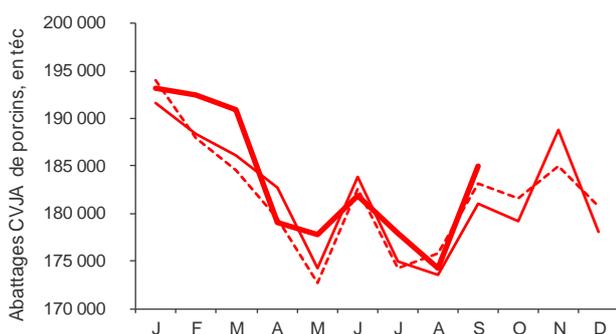
En août, les exportations françaises de viande porcine repartent à la hausse, dynamisées par une demande chinoise qui ne faiblit pas, dans un contexte asiatique de pénurie porcine et de flambée des prix. En parallèle, les importations en provenance des pays européens se replient à nouveau, avec une demande nationale en baisse et des disponibilités réduites sur le marché intra-communautaire. De ce fait, sur ce mois, la balance commerciale est excédentaire en volume et le déficit se réduit en valeur.

En cumul sur 8 mois, la consommation française de viande porcine est en baisse sur un an, toutefois relayée par la dynamique à l'export.

En septembre, les cours du porc poursuivent leur envolée, augmentant de 10 cts d'euros/kg sur un mois, au lieu d'amorcer le décrochage associé à la hausse saisonnière de l'offre. Ils se situent à 1,85 €/kg entrée abattoirs, soit 31 cts d'euros/kg de plus que la moyenne quinquennale. La crise sanitaire de la filière porcine chinoise crée un appel d'air aux exportations et aux cours européens.

Abattages

En septembre 2019, les abattages de porcins sont supérieurs à la moyenne quinquennale (+ 1 %)

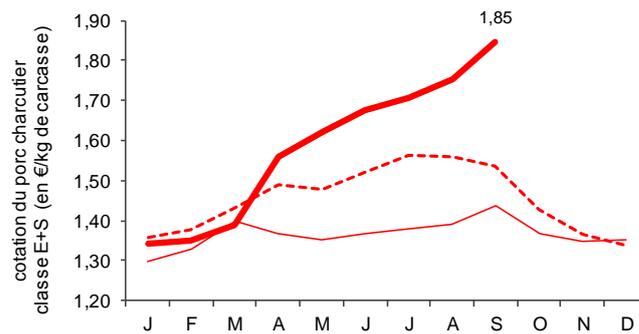


Source : Agreste

— 2019 — 2018 - - - Moy. 2014-2018

Cotations

En septembre 2019, le cours du porc poursuit son envolée (+ 50 cts d'euros depuis février)



Source : RNM - FranceAgriMer (cours entrée abattoirs)

— 2019 — 2018 - - - Moy. 2014-2018

Les porcins

Les faits marquants

En septembre 2019, les abattages de porcs repartent à la hausse

En septembre 2019, mois de rentrée et d'augmentation traditionnelle de la production porcine, les abattages repartent à la hausse, après le creux saisonnier d'août. Ils sont également supérieurs à ceux de septembre 2018 (+ 2,1 % en téc et + 1 % en têtes), mois qui s'inscrivait dans un semestre d'activité en retrait. Par rapport à la moyenne quinquennale, ils sont en hausse de 1 % en poids.

En août 2019, la production porcine est en creux saisonnier, rejoignant la moyenne sur cinq ans (et en hausse relative de 1,1 % en téc sur un an).

En août, les exportations de viande porcine repartent à la hausse (+ 7,6 % sur un an, soit + 3 600 téc au total) : - 2,3 % vers l'UE et + 41 % vers les pays tiers, essentiellement vers la Chine (+ 91 % sur un an, soit + 3 100 téc). En cumul annuel, les exportations augmentent de 7,7 % sur un an, soit + 29 500 téc, dont 23 500 téc vers la Chine/Hong-Kong, et pour de moindres volumes vers Taiwan et le Japon (+ 1 050 téc et + 750 téc). Les ventes reculent de 1 500 téc vers la Corée du Sud et de 500 téc vers l'Asie du Sud-est (dont les Philippines).

Après une hausse éphémère des importations en provenance d'Allemagne en juillet, les importations totales de viande porcine baissent à nouveau en août (- 11 % sur un an, soit - 5 400 téc), alors que la demande nationale se replie. En cumul annuel, elles reculent de 6 % sur un an (- 24 400 téc), notamment en provenance des autres principaux pays exportateurs européens : Espagne (- 12 900 téc), Allemagne (- 2 600 téc), Danemark (- 3 900 téc), Pays-Bas (- 4 600 téc).

D'une part, l'appel d'air asiatique réduit l'offre disponible sur le marché européen et d'autre part, la production porcine recule de 1 % en UE, notamment en Allemagne, Danemark et en Pologne.

En août, le dynamisme des exportations vers la Chine conjugué à la baisse des importations européennes contribue à accroître l'excédent commercial, établi à + 5 800 téc. En valeur, le déficit se réduit et s'établit à -26,6 millions d'euros.

En août, la consommation française de viande porcine, établie par bilan, chute de 4,7 % sur un an. En cumul sur huit mois, elle ralentit de 2,8 % sur un an. Malgré la hausse de la production (+ 0,8 %), les cours du porc n'en sont pas affectés, préservés par la dynamique à l'export.

Les cours de la viande porcine restent fortement orientés à la hausse. Depuis février 2019, ils passent de 1,35 €/kg en moyenne à 1,85 €/kg en septembre, entrée abattoirs. Pour un mois de septembre, le cours est élevé (+ 31 cts d'euros/kg au-dessus de la moyenne), retrouvant les pics déjà observés en 2012 et 2013. La situation reste toutefois inédite. Tandis que les volumes d'offre porcine augmentent en septembre, les cours n'amarcent pas de réelle baisse saisonnière. Après avoir culminé à 1,88 €/kg fin septembre, ils s'établissent à 1,87 €/kg mi-octobre. En Chine, la peste porcine africaine décime le cheptel porcin. Elle provoque une pénurie de viande de porc et la flambée des prix à la production et à la consommation, nécessitant des importations massives de viande porcine européenne et américaine.

Les indicateurs

En septembre 2019, le poids des porcins est supérieur d'un kg à celui de septembre 2018

	Abattages CVJA en milliers de têtes						Abattages CVJA en téc					
	Septembre			Cumul janvier à septembre			Septembre			Cumul janvier à septembre		
	2018	2019	2019/2018 en %	2018	2019	2019/2018 en %	2018	2019	2019/2018 en %	2018	2019	2019/2018 en %
Porcs charcutiers	1 921	1 949	1,5	17 152	17 257	0,6	175 418	179 935	2,6	1 588 057	1 606 170	1,1
Coches et verrats	30	27	-11,5	263	252	-4,3	5 176	4 601	-11,1	44 942	43 023	-4,3
Porcelets	29	24	-15,5	229	205	-10,3	477	411	-13,8	3 714	3 395	-8,6
TOTAL porcins	1 980	2 000	1,0	17 644	17 715	0,4	181 071	184 947	2,1	1 636 713	1 652 588	1,0

Source: Agreste

	Poids moyen à l'abattage (kg)					
	Septembre			Moyenne de janvier à septembre		
	2018	2019	2019/2018 en %	2018	2019	2019/2018 en %
Porcs charcutiers	91,3	92,3	1,1	92,6	93,1	0,5

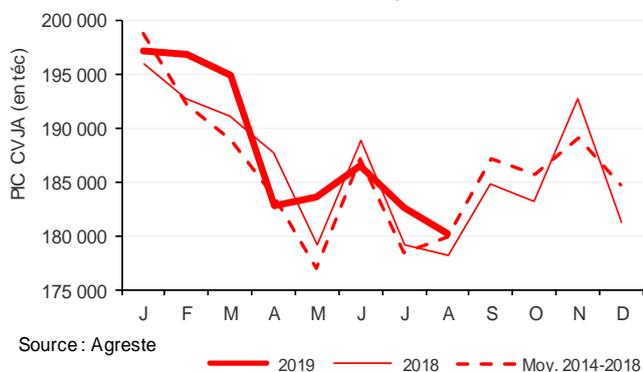
Source: Agreste

	Août			Cumul de janvier à août		
	2018	2019	2019/2018 en %	2018	2019	2019/2018 en %
Porcins en nombre de téc						
(1) Abattages (CVJA)	173 613	174 245	0,4	1 455 642	1 467 641	0,8
(2) Importations d'animaux vivants	214	201	-6,1	1 781	1 483	-16,7
(3) Exportations d'animaux vivants	4 814	6 203	28,8	39 113	38 574	-1,4
Solde extérieur des animaux vivants	4 601	6 002		37 331	37 091	
(4)=(1) -(2)+(3) Production indigène contrôlée d'animaux (CVJA)	178 214	180 247	1,1	1 492 973	1 504 731	0,8
Viande porcine y c. graisse de porc en téc						
(6) Importations de viande porcine	49 729	44 320	-10,9	399 576	375 180	-6,1
(7) Exportations de viande porcine	46 600	50 164	7,6	380 527	409 978	7,7
Solde extérieur de la viande porcine	-3 129	5 844		-19 050	34 798	
(9)=(1) +(6)-(7) Consommation indigène contrôlée (CVJA)	176 742	168 401	-4,7	1 474 693	1 432 843	-2,8

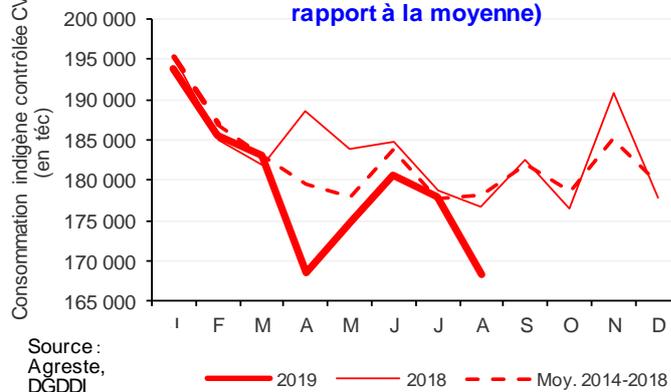
Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

Mise en perspective

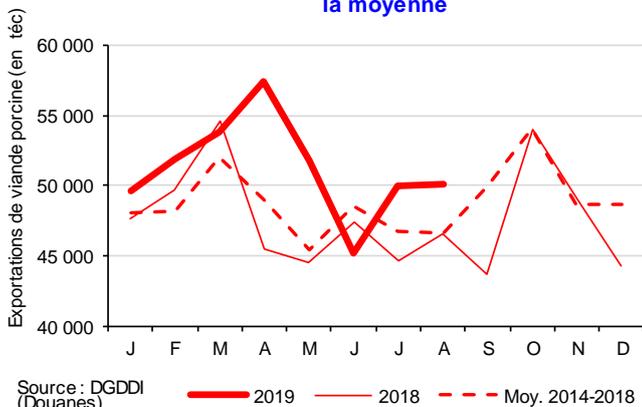
En août 2019, la production porcine est égale à la moyenne



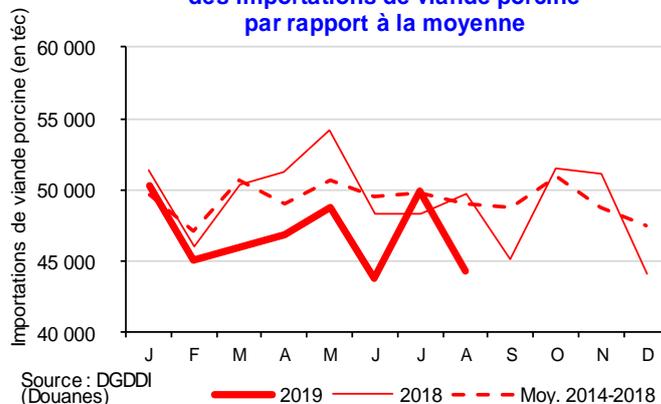
En août 2019, la consommation apparente de viande porcine recule fortement (-5,5 % par rapport à la moyenne)



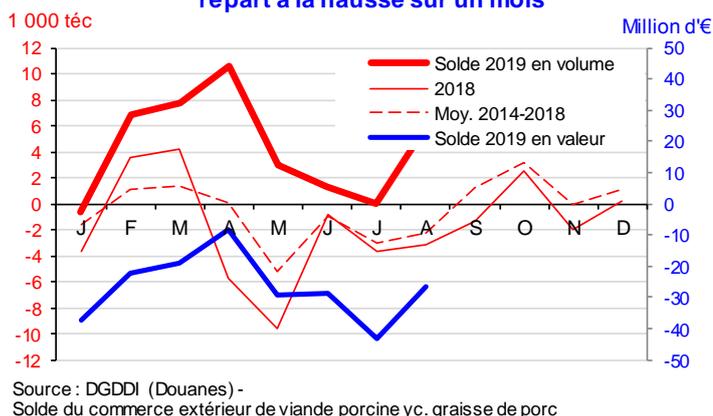
En août 2019, les exportations de viande porcine sont en hausse de 7,5 % par rapport à la moyenne



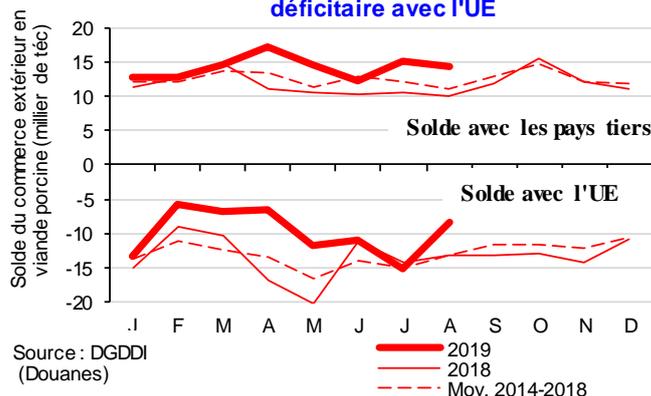
En août 2019, nouveau repli de 9,5 % des importations de viande porcine par rapport à la moyenne



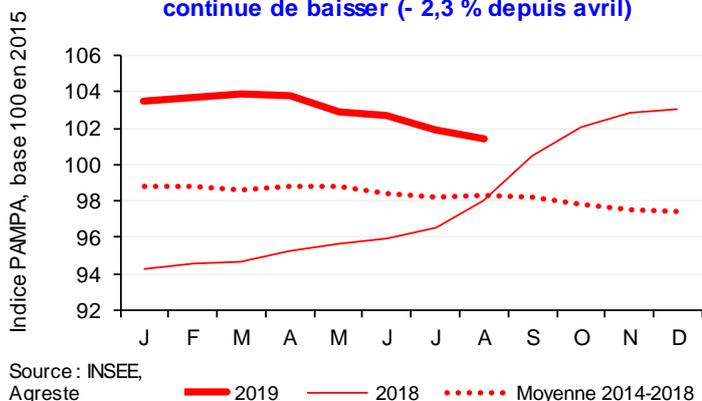
En août, le solde extérieur des viandes porcines repart à la hausse sur un mois



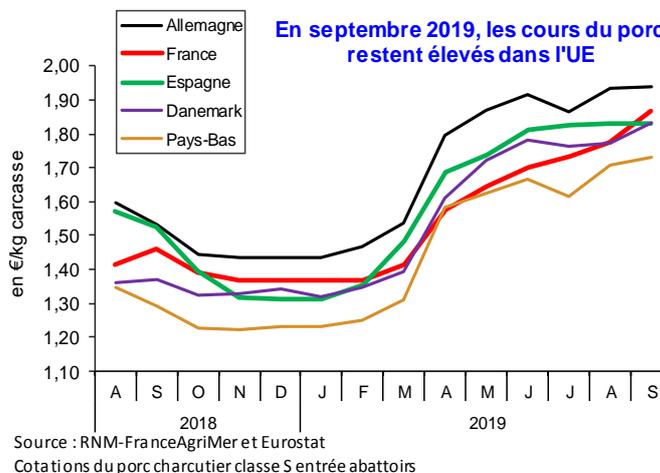
En août 2019, solde extérieur de la viande porcine excédentaire avec les pays tiers, déficitaire avec l'UE



En août 2019, le prix de l'aliment pour porcins continue de baisser (- 2,3 % depuis avril)



En septembre 2019, les cours du porc restent élevés dans l'UE



Méthodologie et définitions

Abattages contrôlés CVJA

Les abattages contrôlés bruts mesurent le nombre et le poids en tonnes des carcasses produites dans les abattoirs publics ou industriels contrôlés par les services vétérinaires. Les poids collectés sont ceux des carcasses froides sans têtes et sans pieds utilisés pour le calcul des redevances sanitaires de découpage. S'agissant des porcs, les poids publiés dans la présente publication sont ramenés à un poids avec têtes et pied, conformément à la classification communautaire de carcasses de porcs et se déduisent des précédents par l'application d'un coefficient correcteur de 1,11.

Les résultats des abattages mensuels bruts sont corrigés en appliquant des coefficients de variation journalière d'abattage (CVJA) afin de tenir compte du niveau d'activité des abattoirs qui diffère selon les jours de la semaine et la présence ou non de jours fériés dans le mois, le mois précédent ou le mois suivant.

Tonne équivalent carcasse (téc)

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque type de produit.

Production indigène contrôlée (PIC)

La production française CVJA correspond aux abattages contrôlés CVJA auxquels on ajoute le solde du commerce extérieur (exportation – importation) des animaux vivants (hors reproducteurs).

Consommation indigène contrôlée (CIC)

Les quantités de viande consommée en France (exprimées en téc) pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

$CIC\ CVJA = Abattages\ contrôlés\ CVJA + (Importations - Exportations)\ de\ viandes - (Stocks\ fin - Stocks\ début)\ à\ l'intervention.$

Cotation porc charcutier E+S, entrée abattoirs

Depuis le 01/01/2014, la réglementation européenne définissant la classe des porcs charcutiers a été modifiée. Jusqu'en décembre 2013, la classe E correspondait aux porcs charcutiers dont la teneur en viande maigre (TMP) était supérieure ou égale à 55%. Depuis janvier 2014, la réglementation restreint la classe E aux animaux dont la TMP va de 55% à moins de 60%, les porcs charcutiers de $TMP \geq 60\%$ étant dorénavant classés en S. Le périmètre observé, porcs charcutiers de $TMP \geq 55\%$, correspond selon la nouvelle réglementation aux porcs des classes E et S réunies.

Indice Ipampa

L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le SSP et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des prix des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par le SSP auprès des organismes vendeurs. L'indice actuel est en base 100 en 2015.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Christelle Uglieria
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2019

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)